

# M. THOMAS SEABOURN,

78 RUE SAINT-AUGUSTIN, MONTREAL,

**Se plaint de mauvaise digestion ; pendant des journées, il se sent gonflé, a des suffocations, des renvois, des étourdissements et des douleurs à l'estomac.**

IL VA CONSULTER LES MÉDECINS DE LA COMPAGNIE MÉDICALE MORO, PREND LES PILULES MORO RECOMMANDÉES ET SUIT LES CONSEILS DONNÉS.

**Maintenant, il se sent l'estomac solide et est tout à fait bien portant.**

Mangez lentement, mastiquez bien vos aliments, plus même que vous ne le feriez si vous étiez bien portant. Plus longtemps l'aliment demeure dans la bouche, moins il reste dans l'estomac. Ne buvez pas en mangeant ; si votre nourriture est particulièrement sèche, prenez quelques gorgées au plus d'eau chaude après votre repas. Les estomacs dyspeptiques supportent généralement mieux l'alimentation solide que celle qui est trop liquide.

Ne buvez ni trop chaud ni trop froid. Ne mangez pas plus que le demande votre constitution. Il vaut mieux rester un peu sur votre appétit, si la digestion est habituellement difficile.

Ne vous livrez jamais à un exercice violent, mental ou physique, avant de vous mettre à table ou immédiatement après avoir mangé.

Ne prenez jamais plus de trois repas par jour, et que le dernier soit toujours très léger. Pour beaucoup de dyspeptiques, deux repas quotidiens doivent suffire.

Ne prenez jamais rien entre les repas. Ne vous mettez jamais à table si vous êtes très fatigué ou épuisé par un travail quelconque. Évitez toujours de prendre des aliments si vous êtes sous le coup de quelque irritation ou de traces graves.

Bornez-vous aux aliments d'une digestion facile, écarter les mets compliqués et lourds et ne touchez jamais à plus d'un ou deux plats par repas.



M. THOMAS SEABOURN

"Je ne sais pour quelle raison, moi qui avais toujours mangé avec appétit et avais toujours bien digéré, j'en suis venu à tant souffrir de l'estomac. A cause de cela, je ne travaillais qu'avec peine, et encore... Toute la journée j'étais mal à l'aise, je me sentais gonflé, j'avais des suffocations, des renvois, des étourdissements, des maux de tête et des douleurs à l'estomac. De plus, mes forces avaient beaucoup diminué. Après quelques mois de cet état, je suis allé voir les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, et je suis maintenant en ne peut plus satisfait des bons conseils reçus et du remède prescrit, les Pilules Moro. C'est en toute sincérité que je le déclare, car aujourd'hui, je me porte très bien ; quelques boîtes de Pilules Moro m'ont refait fort comme autrefois ; elles m'ont remis l'estomac ce qu'il était, c'est-à-dire solide, et m'ont débarrassé de tout ce qui me faisait souffrir." Thomas Seabourn, 78 rue Saint-Augustin, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Hommes malades qui souffrent depuis longtemps, écrivez à nos médecins, ou mieux, venez les voir ; faites-leur bien connaître votre cas et ils trouveront le moyen de vous ramener à la santé. Les consultations de nos médecins se donnent tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No 272 rue Saint-Denis. Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées à : COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

## NOUVELLES ETRANGERES.

Le dernier rail du réseau transcontinental du Canadien-Nord vient d'être posé, au petit village de Basque, en Colombie Anglaise, sur la rivière Thompson du nord, à 200 milles de Vancouver.

Le navire germano-yankee "Dacia" n'a pas pris la mer, comme on l'avait annoncé : le capitaine prétend que les conditions de la navigation ne sont pas encore assez sèches.....

Les Boers rebelles, sous la conduite du Colonel Maritz, sont revenus à la charge, au nombre de 1,200 contre Uppington, Bechuanaaland ; ils ont été repoussés, laissant sur le champs 12 morts, 23 blessés et 95 prisonniers. Les forces de l'Union Sud-Africaine ont perdu 3 hommes tués et 21 blessés.

Les Autrichiens prétendent avoir réussi à enrayer l'avance moscovite en Bucovine, et détourné le mouvement enveloppant dont celle-ci les menaçait ; ils auraient, en cette occasion, capturé nombre de prisonniers et un important matériel de guerre.

Une escadelle allemande qui était en route, pense-t-on, pour opérer un nouveau raid naval contre l'Angleterre, est rencontrée, dans la Mer du Nord, par une division de patrouille de la flotte britannique : après un terrible engagement, le croiseur armé allemand "Blucher" est coulé à fond, et deux autres croiseurs allemands sont mis hors de combat.

L'activité des Allemands en Alsace devient remarquable, et les critiques militaires sont d'avis que les Teutons se préparent à un grand effort pour paralyser l'offensive française de ce côté.

L'Allemagne paraît accaparer de plus en plus la direction des affaires militaires de l'Autriche, pendant que les Hongrois, sous la conduite du Comte Tisza, leur Premier Ministre, s'emparent entièrement de la conduite des affaires en Hongrie.

Dans la vallée de l'Aisne, les batteries des Alliés réduisent au silence et démolissent quelques batteries teutoniques ; elles détruisent aussi les retranchements de l'ennemi près de Soupir et de Heurtebise.

L'infanterie française s'empare de la colline 108, près de Berry au Bac ; de l'Aisne à l'Argonne, dans les sections de Souain, Perthes, Beauséjour, Massiges et au nord de Villa sur Toube, le feu de l'artillerie française cause d'énormes dégâts dans les retranchements ennemis.

Dans l'Argonne, attaques d'infanterie, du côté de S. Hubert et de Fontaine-Madame, dont les tranchées avancées sont prises, perdues, reprises par les Français, nombre de fois, pendant 48 heures.

Entre la Meuse et les Vosges, un épais brouillard paralyse les opérations. En Alsace, l'offensive française progresse toujours, vers Hartmannsweilerkopf, en dépit de l'extrême difficulté du terrain. Près de Cernay, une attaque en force de l'ennemi, préparée par un violent bombardement, lui livre d'abord une première tranchée française, vivement reprise par une contre-attaque énergique.

### LA MORT D'UN MONSTRE

Le "XXe Siècle", journal belge publié au Havre, reproduit le 27 décembre, cet extrait d'une lettre écrite sur le front par un officier belge :

L'avant dernière nuit, où notre régiment dut s'acharner à la défense des chaumières blanches et des ruines de H..., une colonne allemande parvint, après d'opiniâtres efforts, à franchir notre ligne avancée, malgré le feu roulant de nos mitrailleuses installées près du bon ton. Tout ce qui s'opposait à leur marche, les Allemands, dont les clairons aigus sonnaient la charge passèrent devant la mesure, où

nous étions abrités pour passer la nuit. Vite, nous soufflons la lampe en entendant crépiter la terrible fusillade. En trombe, les Allemands passent devant nos fenêtres, tirant sur toutes les maisons éclairées et massacrent sous nos yeux un au mouier et un officier français qui n'avaient pu rejoindre notre seconde ligne. Un peu plus loin, les Allemands s'emparent, en route, de plusieurs officiers et soldats qui tiraient encore, tout en battant en retraite, les désarmant et les poussant à coups de crosse au milieu d'eux.

Le détachement prussien était conduit par un grand diable de major, qui était envers ses hommes et ses prisonniers d'une ignoble brutalité, rudoyant et cravachant tout le monde. Arrivés à proximité de notre seconde ligne, les Allemands sont brusquement arrêtés par une fusillade précise et meurtrière. Ils tournoient, tourbillonnent, se replient, se pelotonnent et restent là, couchés, vautrés dans la boue jusqu'au petit jour.

Mais à peine l'aube blanchit-elle la plaine dévastée que les fusilliers marins français d'une part, les fantassins belges de l'autre, surgissent et cernent les Allemands. Ceux-ci se battent comme des enragés et, tout à coup, spectacle atroce, sur l'ordre de leur major, ils assainent sur place, à coups de baïonnette, la moitié à peu près de leurs prisonniers. Les autres, jouant des points et des jambes, se dégagent et fuient vers nos lignes.

Un de ces prisonniers ainsi libérés, un officier belge, se jette dans la maison d'où nous tirons, s'empara d'un fusil déposé dans un coin et d'un bond, se précipite vers les survivants du bataillon allemand. Il fait parmi eux une trouée sanglante et à, coups de baïonnette, abat et tue le major massacreur. Aussitôt, d'un élan unanime, nous rejoignons ce brave et ce qui reste d'Allemands est, en un tour de main, fait prisonnier."

## INCROYABLE AVENTURE

Paris.—Le "Temps" dit que, dans un centre militaire près de Paris, on a été bien étonné de voir arriver, il y a quelques jours, sous le commandement du sergent Laurent, cent soldats français et belges avec leurs vêtements en lambeaux et paraissant exténués.

Ils avaient été portés sur les registres comme tués ou disparus de puis la bataille de Charleroi.

Les renseignements obtenus firent connaître que ce détachement revenait des Ardennes où, depuis le milieu du mois d'oct, ils s'étaient maintenus, grâce à une guerre de guérillas, contre les porteurs de dépêches allemandes et même contre de petits détachements. Ces exploits se terminaient toujours par une traite rapide dans les profondeurs de la forêt.

Leurs cartouches provenaient des champs de bataille et les vivres étaient fournis par des villages amis.

Ils gênaient les Allemands d'une telle façon, que le général commandant la région de Givet fit paraître une proclamation promettant de les faire conduire sains et saufs aux lignes françaises.

Le sergent Laurent répondit à cette proclamation par des placards annonçant qu'une attaque serait faite à une date déterminée, sur un certain poste allemand.

Finalement, le manque de munitions et les mesures très rigoureuses prises contre leurs amis obligèrent Laurent à s'occuper du retour, qui fut très difficile.

Laurent a reçu la médaille militaire et a été nommé lieutenant. Ses camarades ont été cités à l'ordre du jour.

### WANTED

A reliable man to sell HARDY CANADIAN CROWN STOCK in Tignish and Prince Co.

Start now at the best Selling Time. Send for list of SPRING OFFERS and terms to agents. Liberal Commissions Handsome Free Outfit.

STONE AND WELLINGTON The Fonthill Nurseries. (Established 1837) TORONTO.

### TRILBY

#### SHOE CREAM



#### SELF-OPENING HINGED COVER TIN

Just press the sides and the cover springs open like the cover of a match case.

Only 10 cents everywhere. EVERETT & BARRON CO., AMHERST, N. S. Also makers of the famous

### D R. PURDY, DENTIST

ALBERTON, P. E. ISLAND Will be in Tignish the last Tuesday and Wednesday of each month.

### F. J. Bernard, MARCHAND-TAILLEUR

A toujours en mains un assortiment de drap, tweed et étoffe de dernière qualité

PRIX RAISONNABLES ET OUVRAGE GARANTI Tignish, P. E. I.

## Insurance

It is better to be insured than SORRY

FIRE ACCIDENT LIABILITY LIVE STOCK SICKNESS LIFE

For \$5.00 on \$1,000. you protect yourself against loss through Accident and Sickness. It pays the doctor's bill and then SOME

## THE LONDON GUARANTEE & ACCIDENT CO., LIMITED

offers you many advantages not obtainable elsewhere.

Special Accident Policy Paragon Extended Complete Disability do

## WHAT ABOUT YOUR HOUSE AND BARN ?

Have you any Insurance on your Buildings

FOR ONE CENT

a day you can have that comfortable feeling that your house and barn are insured. That's about all

A 1,000 POLICY

will cost in most cases

## THE QUEEN INSURANCE

has a reputation all by itself.

What about insurance on your life? Have you provided for your wife and children? If you were suddenly called would your dear ones be sheltered from want?

## THINK IT OVER

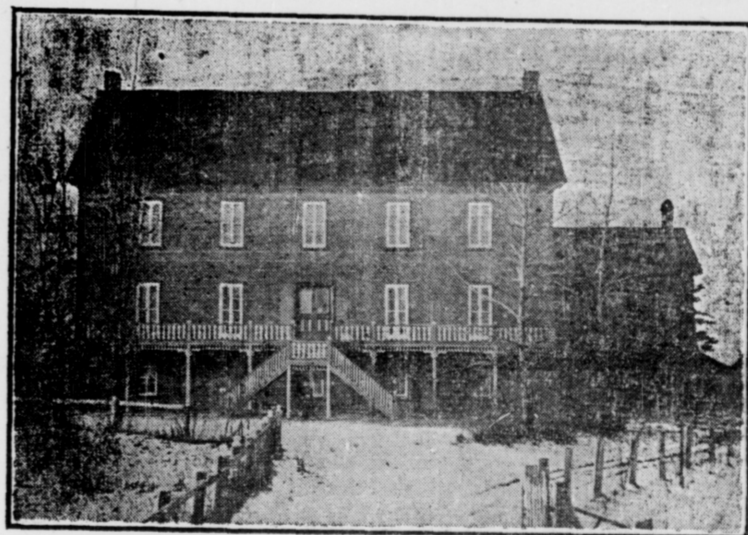
Write, Call or Telephone

## F. J. Buote,

General Insurance Agent

## TIGNISH P. E. ISLAND

All claims settled from this office, without the trouble of sending outside for appraisers.



### LE COUVENT DE TIGNISH

Cette maison d'éducation est dériégée par les dames de la Congrégation Notre Dame.

Cours d'études complet. Adressez-vous à la Révérende Mère Supérieure à Tignish, P. E.

La saie, la graisse ou les traces de brûlures disparaissent rapidement sur les marmites avec l'emploi de l'eau chaude et du

### GOLD DUST

Servez-vous-en pour les ustensiles de cuisine. Il nettoie tout article. 5c et plus gros paquets.

THE M. FAIRBANK COMPANY LIMITED MONTREAL "Laissez les JUMEAUX Gold Dust faire votre travail."

## La dette publique

L'état des finances du Dominion au 31 décembre, 1914, qui est inséré dans le dernier numéro de la "Gazette Officielle," accusé une augmentation de presque douze millions de la dette nationale pendant le mois dernier, augmentation résultat des dépenses extraordinaires nécessitées par la guerre. La dette publique s'élevait actuellement à 376 millions comparativement à 364 millions au 30 novembre dernier, et à 303 millions au 31 décembre, 1913.

Le revenu fédéral, pendant les neuf premiers mois de l'exercice courant, jusqu'au 31 décembre, a subi une diminution de 28 millions. Il ne s'ensuit pas cependant que le présent exercice aboutira à un déficit considérable. Il est même possible que les recettes équilibreront les dépenses de l'exercice en cours.

Jusqu'au 31 décembre, les recettes ont été de 99 millions, tandis que les dépenses ordinaires ont été réduites à 85 millions.

Il est vrai que les dépenses de capital—travaux publics et subsides aux chemins de fer—qui s'élevaient pour les neuf mois passés à 32 millions, ne pourront cette année, comme auparavant, être en grande partie payées à même l'excédent de recettes ordinaires.

Les sources de revenu du gouvernement fédéral continuent de donner, malgré la guerre, leur rendement à peu près normal, sauf les douanes, dont les recettes ont baissé, en neuf mois, de 26 millions.

### LE CYNISME BOCHÉ

Les procédés de guerre allemands ont depuis longtemps révolté la conscience universelle.

N'empêche qu'avec la plus parfaite inconscience les "Munichers Neucste Nachrichten" racontent comment, à Saint-Dié, au début d'août, les troupes allemandes firent assiéger des civils au milieu des rues, dans le but de faire cesser le tir des Français, et comment ces malheureux furent tués par nos propres projectiles.

Le récit est odieux, et le "Journal de Genève", qui le rapporte, ajoute :

Comment un grand journal allemand peut-il imprimer un pareil récit sans protester et sans demander que ces officiers passent en conseil de guerre ?

Quiconque porte dans un combat un coup déloyal n'est-il pas disqualifié ?

Les témoins de cette guerre peuvent-ils différer d'opinion ?

Evidemment ! Mais, il n'est point mauvais que, pour l'édification des neutres, les Allemands publient eux-mêmes leurs infamies et fassent connaître qu'ils s'en glorifient.

Telephone 30 P. O. BOX 37

### R. H. Rogers

M. A. B. C. L.

Barrister, Solicitor Notary Public

Money to loan

ALBERTON P. E. ISLAND

### W. P. McBride, M. D

Bureau: Pharmacie Gallant

Résidence: J. Albert Brennan

Consultations nuit et jours

### A House on Your Hands

Did you ever figure out how small a percentage of our population pass your house when they could see a "To Let" sign, or how large a percentage read our paper? Good tenants are not the kind that have time to waste in going around looking for signs. They look in our Want Ads. They look in our

If you have a house on your hands, a "House to Let" ad. will bring them to you.

Nous avons besoin d'Argent ; ayez la bonté de nous ENVOYER LE PRIX DE VOTRE ABONNEMENT